les trois Volumes que nous lui donnons, & que nous lui avions ſimplement promis, lorſque nous lui communiquames nôtre Projet.

Comme il faut être du Pays même dont on a à faire l'hiſtoire, pour y bien réuſſir, nous avions fait imprimer plus de vingt mille Memoires diviſez par articles, qui ont été envoyez dans les Paroiſſes du Royaume, afin que les perſonnes intelligentes de ces Lieux, priſſent la peine de marquer elles-memes ſur chaque article, ce que nous ſouhaitions de ſçavoir : mais il nous en eſt revenu très-peu, quelque facile qu'il fût de les remplir ; encore ne nous y a-t'on répondu que fort légérement ; & il n'y en a eu qu'un très-petit nombre où on l'ait fait d'une maniere ſolide. Cependant ne pouvant nous perſuader que ce ſoit par indifférence qu'on a négligé de rendre ce ſervice au Public, nous oſons eſpérer que lorſqu'on aura vû dans ce Dictionnaire l'uſage que nous faiſons de ces Memoires, on nous donnera volontiers la ſatisfaction dont il s'agit, puiſqu'elle tournera toute entiere à la gloire des Lieux en faveur deſquels on aura dreſſé les Memoires qui nous manquent.

Ainſi, après cet Avertiſſement nous en mettrons deux ; l'un par demandes & réponſes, & l'autre tout rempli, afin qu'ils puiſſent ſervir de modéles à ceux qui approuveront nôtre deſſein.

Du reſte nous ne prétendons point, par-là, reſtraindre la bonne volonté des Perſonnes habiles, qui ſeroient diſpoſées à nous accorder de plus grandes inſtructions, & principalement pour les Villes & les autres Lieux conſidérables. Elles peuvent voir par pluſieurs articles de ce Dictionnaire, qui ſont aſſez étendus, que nous profiterons toujours avec plaiſir de ce qu'ils voudront bien nous en apprendre qui convienne au ſujet, & qu'il y en a même quelques-uns où nous avons laiſsé exprès de certaines choſes qui ne ſont pas de nôtre plan, parce qu'elles ne ſe trouvent point encore ailleurs, & qu'elles nous ont paru mériter d'être connuës. Nous avons mis les noms de ceux qui ont bien voulu nous fournir des Memoires, quand ils nous l'ont permis ; mais beaucoup nous l'ont défendu.

Monſieur le Beuf, ſavant Chanoine & Souchantre de l'Egliſe d'Auxerre, qui compoſe l'Hiſtoire des Evêques & des Comtes de cette Ville, a promis d'y joindre une Notice de tous les Lieux du Diocèſe d'Auxerre, faite ſelon la même idée que ce Dictionnaire ; & ſi les Hommes habiles des autres Diocèſes imitoient ſon exemple, comme il ſeroit fort à déſirer, ce ſeroit alors qu'on auroit une Notice générale de tout le Royaume auſſi parfaite qu'on la peut eſpérer ; car ce qui viendra d'une ſi bonne main, ne ſçauroit manquer d'être très-exact, M. le Beuf ayant vû tous les Titres de ſon Pays.

Nôtre Dénombrement de la France, qui nous a ſervi de Canevas, ne comprenant point : Boulonois, le Pays Conquis & Reconquis, le Comtat Venaiſſin, la Principauté de Dombes, ni les Duchez de Lorraine & de Bar, nous les avons ajoutez dans ce Dictionnaire ; mais avec cette différence, que nous avons mis ſéparément en Appendice le Comtat & les Pays ſuivans, auſquels nous avons auſſi joint la Nouvelle France, les Iſles & les autres Colonies Françoiſes, afin qu'on eût un Corps complet de tout ce qui appartient au Royaume, ou qui y eſt enclavé. Nous aurions neanmoins pû confondre le Duché de Bar & la Principauté de Dombes avec les autres Pays de France ; puiſque celui-là eſt un ancien Fief mouvant de la Couronne, qui reſſortit toujours du Parlement de Paris ; & que quoique celle-ci ſoit poſſédée en toute Souveraineté, elle eſt pourtant toujours ſujette à l'hommage envers nos Rois : mais nous avons crû que l'on ſeroit plus ſatisfait de les avoir en particulier.

On ſera peut-être ſurpris de ce qu'il y a beaucoup de Lieux dont nous n'avons point rapporté les noms Latins, nonobſtant qu'il n'eût pas été trop difficile de les trou-